

VENTE-DÉDICACE DE HAKIM LAÂLAM À LA LIBRAIRIE CHEIKH DE TIZI-OUZOU

# Le sympathique rendez-vous des fumeurs de thé

**En fin de compte, la population des fumeurs de thé de Tizi-Ouzou est beaucoup plus importante qu'on ne l'imaginait.**

C'est ce que devaient se dire certains, tant ce haut-lieu dédié au savoir, la librairie Multi-livres, s'est avéré exigu pour contenir le défilé auquel se sont livrés les fumeurs de thé de tous âges, «avec un immense plaisir», comme a tenu à le souligner cette jeune future médecin, pour lui serrer la main et avoir enfin un petit moment privilégié afin d'échanger quelques mots avec celui qui, quotidiennement en page 24 du *Soir d'Algérie*, aligne les phrases avec des mots «qui font marrer d'abord, avant de vous donner à réfléchir, puis de pleurer sur notre sort. Parce que, je vous l'assure, chaque

fois je me fais prendre : je me marre en lisant sa chronique, mais à la fin je me dis : dois-je en rire ou en pleurer » ? Dixit la même étudiante en médecine.

Hakim Laâlam, visiblement heureux de se retrouver dans ce lieu qui ne cesse, depuis un certain nombre d'années qu'on ne compte plus, de faire de la résistance dans un environnement peu propice à la culture, a dédié autant d'exemplaires qu'il a eu à expliquer pourquoi il a décidé d'échanger son stylo ou le clavier, contre un appareil photo. Bon, le stylo il ne l'a pas totalement mis de côté, comme peuvent en témoigner les croustillantes, voire hilarantes, «légendes» accompagnant chacune des illustrations d'*Enseignes en folie*. Mais ce recueil était pour lui une sorte de courte parenthèse, une halte, comme il le disait déjà, lors du Salon du livre à Alger, pour s'amuser un coup, tout en évitant de présenter un livre prétentieux.



Hakim Laâlam entouré de ses fans à Tizi-Ouzou.

Il a dû, sans le moins du monde, être contraint, répondre à tout, livrer le fond de sa pensée sur tout ce qui bouge et surtout ne bouge pas, avec ces mots que tout le monde connaît mais ne sait

pas comment utiliser. En fait, c'était plus qu'une vente-dédicace.

Un vrai moment de complicité entre citoyens, qui se disent qu'ils sont apparemment bien partis pour que, juste après

avril prochain, ils risquent d'être contraints de revoir à la hausse leur dose quotidienne de thé à fumer, le cauchemar n'étant pas près de finir. A moins que...

A. M.

## AZZABA

# Quatre morts et 23 blessés dans un accident de la route

**Le tronçon de la mort, à la sortie ouest de la ville de Azzaba, fait de nouveau parler de lui avec le tragique accident de jeudi matin qui s'est produit au niveau du pont de Oued Fendenk.**

Le bilan s'est soldé par la mort de quatre personnes (les trois chauffeurs et un voyageur) et de 23 autres blessées, qui ont été évacuées vers l'hôpital de la ville, dont 3 jugées dans un état grave. Pour des raisons

non encore établies, un car de transport de voyageurs, se rendant sur Alger, et deux camions semi-remorques, faisant le trajet inverse, se sont heurtés dans un choc violent qui a projeté les trois véhicules sur plusieurs mètres de

la chaussée. Avertie du sinistre, la Protection civile et les services de sécurité se sont rapidement rendus sur les lieux.

Alors qu'il était de passage, le wali de Skikda s'est arrêté durant plusieurs minutes pour s'enquérir des secours portés aux blessés.

La circulation, très dense sur cet axe national, a été

déviée et n'a pas connu de perturbation. Les tragiques accidents de ces dernières semaines démontrent l'extrême gravité de ce fléau national.

Ne sont-ils pas le résultat de choix inadéquats et une question d'organisation économique et sociale ?

Smaïn Nemiri

## TIZI-OUZOU

# Le pompiste d'Illoula-Ou-Malou victime d'un guet-apens

Le pompiste de la station-service d'Illoula-Ou-Malou à 70 km, à l'extrême est de la wilaya de Tizi-Ouzou, est tombé mercredi dernier, vers 19 h dans un guet-apens dressé, selon nos informations, à proximité de son domicile situé au chef-lieu de la commune par trois individus agissant à visage découvert aux fins de le déléster de la recette du jour, ce qui laisse supposer que les agresseurs ne sont pas de la localité.

Résistant à ses braqueurs, le pompiste a réussi à se défaire de l'un des agresseurs avant de se faire asperger de gaz lacrymogène et d'être passé à tabac, a-t-on appris. Il sera délesté de son portable et d'une somme d'argent. Il est à signaler qu'il n'avait pas sur lui la recette du jour.

La victime, après avoir reçu des soins à l'hôpital Meghne-Lounès d'Azazga a déposé une plainte pour agression et vol.

S. Hammoum

## TLEMCEN

# Plus de 1 106 kg de kif traité saisis en trois jours

Les gendarmes de la brigade territoriale de Honaine, dans la wilaya de Tlemcen, ont saisi, le 5 février dernier, une importante quantité de kif traité, minutieusement dissimulée dans un véhicule de marque Mercedes abandonné au niveau d'un barrage de gendarmerie à la sortie est de la commune de Ben-Khaled.

Deux véhicules, une Mercedes et une Peugeot 406, en provenance de Remchi, ont refusé d'obtempérer aux tirs des gendarmes. Alors que la 406 a réussi à prendre la fuite, la Mercedes a été abandonnée par son conducteur à 500 m du barrage.

La fouille minutieuse de celle-ci a permis la découverte de 541 kg de kif traité. Il est à rappeler que deux jours auparavant, les gendarmes de la compagnie territoriale de Ghazaouet ont interpellé, à l'entrée nord-ouest du village de Sidi Boudjenane, commune de Souani, trois narcotrafiquants à bord de deux véhicules, une Mercedes et une Clio, transportant 565 kg de kif traité. Au total, plus de 1 106 kg de kif traité ont été saisis à Tlemcen en l'espace de trois jours.

Lotfi Mérad

## INHALATION DE GAZ BRÛLÉS Seize élèves admis à l'hôpital de Tiaret

Seize élèves de l'école primaire Sayes-Abdelkader de Bibane-Mesbah, un village situé entre Tiaret et Sougueur, ont été admis au secteur sanitaire Youcef-Damardji, mercredi dernier, suite à l'inhalation de gaz brûlés dégagés par un poêle à mazout installé à l'intérieur de la classe.

Les enfants suivaient normalement leurs cours, lorsque subitement, ils se sont plaints de vertige collectif attirant ainsi l'attention de leur enseignant qui alerta aussitôt la direction.

Informés, le directeur de l'éducation, accompagné de la Protection civile, se sont rendus sur les lieux pour s'enquérir de la situation avant de procéder à l'évacuation des seize élèves visiblement mal en point. Fort heureusement, l'état de santé de ces derniers est hors de danger, nous a-t-on dit de sources hospitalières. Pour rappel, les incidents de ce genre restent fréquents durant l'hiver à Tiaret où le recours aux différents appareils de chauffage, pour faire face au climat glacial de la région, est indispensable même si parfois leur installation ne répond pas aux normes techniques et sécuritaires.

Mourad B.